

sous laquelle nous pûmes voir tomber plusieurs de nos ennemis.

—Les couteaux ! cria alors M. Boucher, et nous mimés nos couteaux dans les canons de nos fusils (*), en reprenant notre course vers les hommes de M. Semple.

Nos sauvages hurlaient comme des loups, et nous entendions les cris de nos gens de la bande de M. Grant qui venaient à notre aide : c'était une scène que je n'oublierai jamais.

Nous n'eûmes pas la peine de faire usage des couteaux ; la troupe de la Baie d'Hudson, affaiblie par notre décharge et entendant les cris de nos camarades, se retira promptement en arrière et déposa ses armes.

Au moment où nous arrivions au milieu des tués et des blessés, le sauteux dont j'ai parlé, lequel avait pris le temps de recharger son fusil, vint au gouverneur Semple, qui se soutenait à moitié assis avec sa main droite, et lui tira à bout portant une balle dans la tête en disant : “—Tiens, chien, c'est toi qui es la cause de tout cela !” Puis, allant ramasser sa couverture, il

(*) Les voyageurs et les autres hommes de l'Ouest, n'ayant pas de bayonnettes, faisaient usage pour les combats corps à corps, à l'instar de nos anciennes milices, d'un couteau dont le manche de bois s'adaptait au fusil en s'introduisant dans le canon.